L'INDEPENDANT
MERCREDI
22 MAI 2019

CANET-EN-ROUSSILLON

RASSEMBLEMENT. La date a changé, mais les bonnes habitudes restent bien ancrées pour les passionnés de Cox.

Un amour de coccinelle à la plage

Les bénévoles lors de la dernière édition du rassemblement. Durant trois jours, les pasionnés vont se régaler.

Photos Sylvie Ferre et Josep Lluis Navarro

Rendez-vous annuel des amateurs des formes généreusement rebondies de l'indémodable Coccinelle, pèlerinage des inconditionnels du ronron des moteurs Porsche ou des nostalgiques des combis colorés, le 17e meeting Classic VW catalan revient **vendredi, samedi** et **dimanche**. Un rassemblement de près de 200 véhicules d'époque bichonnés et briqués qui vont rivaliser de beauté. Une manifestation gratuite, ponctuée de deux soirées festives avec DJ's et concert rock (Raph Dumas, Manu Pérez, Jean Casagran et les Mod's Fast Eddy, Mister Boogaloo, Laurent Vidal...). Pour la 2e année consécutive, les passionnés de Cox vont à nouveau converger vers le parking de la Côte Vermeille à cette occasion. Rencontre avec un passionné, Thierry Felices, le président de l'association Classic VW catalan, organisatrice de la manifestation.

Comment expliquer cet engouement pour ces vieilles Cox ?
Il doit beaucoup à l'image de la voiture, ses formes arrondies, mais aussi à sa robustesse. Ce sont des véhicules qui ont été fabriqués pour durer. Dans les années 1960, quand on achetait ces voitures, c'était pour la vie. Et puis, la particularité des Cox, c'est qu'elles ont été produites à grande échelle et un peu partout sur la planète à partir des années 1950 et jusqu'en 1979 en France. Mais même après, la production s'est poursuivie jusque dans les années 2000 dans des usines déplacées en Amérique du Sud, au Brésil en particulier. Et puis, les Cox ont toujours eu un capital sympathie, entretenu notamment par les films de Disney qui ont fait oublier jusqu'à ses origines (lire encadré).

D'où vous vient cette passion ?
J'ai toujours roulé en Cox. Grâce à mon père, ça a été ma première voiture quand j'ai eu mon permis et depuis ça n'a fait qu'empirer. C'était l'époque, pas si lointaine, où avec 1 000 francs, on trouvait des Cox roulantes, avec une base saine. Trente ans après, ça a bien changé. Le ticket d'entrée pour un véhicule, dernier modèle, avec carte grise, se situe à 4 000 et 5 000 euros. Pour d'autres modèles, plus rares comme les séries de 1950-1951, on peut monter à 25 000 ou 30 000 euros pour une simple Berline.

Comment est née l'idée de ce rendez-vous annuel ?
Des clubs de Cox existaient mais finalement, on ne faisait que se croiser. L'idée, c'était de se retrouver de façon festive sur une date, pour se rencontrer, échanger et partager des conseils autour de notre passion. Cette année, on attend encore plus de 200 véhicules (Cox et combis mais aussi des Porsche 356, 912 et 914).

Sur qui repose cette organisation ?
Nous ne sommes qu'une poignée dans l'association qui a été spécialement créée en 2003 pour organiser ce meeting. Au final, nous sommes deux couples et une trésorière, mais quand vient l'heure du meeting, les amis répondent toujours présents et cette année encore nous pourrons compter sur une quarantaine de bénévoles présents sur les trois jours pour accueillir les participants, tenir les nombreux stands (buvette, snack...).

Quels sont les temps forts de cette édition ouverte gratuitement au public ?
Ça démarre avec le Before, **vendredi** à partir de 18 h avec l'accueil des participants, l'exposition des véhicules et la présence de DJ jusqu'à minuit. On pourra se restaurer sur place ou dans les restaurants voisins. **Samedi** de 9 h 30 à minuit, place au meeting proprement dit avec exposition des véhicules, village marchand, activités enfants, rallye découverte et le concert le soir du groupe rock local Electric octopus orchestra. **Dimanche** de 9 h à midi, on remet ça dans un esprit vintage.

Jean-Michel Salvador

Plus d'infos sur facebook, Classic-VW-Catalan ou sur le site internet de l'association.

Une voiture commanditée par Adolf Hitler

La Cox a été initialement commanditée avant la Seconde Guerre mondiale à l'ingénieur autrichien Ferdinand Porsche par Adolf Hitler qui voulait créer une *«voiture du peuple»*, littéralement Volkswagen en allemand. Le chancelier allemand, pas encore fürher, souhaitait un véhicule puissant, résistant, mais accessible au plus grand nombre et peu coûteux à l'usage. Un projet retardé par le conflit mondial, mais jamais abandonné.
Ce n'est qu'en 1948 que la production industrielle démarre vraiment dans un pays en reconstruction. Si les premiers clients sont Allemands, la plus grande partie de la production est exportée massivement aux Etats-Unis où elle connaît un succès phénoménal.
La Cox, dont la fabrication s'est largement délocalisée, sera construite jusque dans les années 1980 en Europe. Sa production dans sa forme ancienne sera définitivement stoppée en 2003 en Amérique latine. Un nouveau modèle, la New Beetle, est apparu à la fin des années 1990, mais le sursaut qu'il a suscité s'est vite essoufflé et Volkswagen a annoncé la fin de la production pour juillet 2019.
Plus de 21 millions d'exemplaires de la Coccinelle ont été fabriqués sur la planète, un record absolu.